

Monté en moi ce 3. 4. 2019

J'accorde beaucoup d'importance aux phrases qui montent en moi quand je relâche l'attention, vaquant au ménage, marchant dans un couloir ou dans la rue, montant un escalier. Alors que je suis vigilante quant à la qualité des dialogues intérieurs, là je laisse tout advenir et j'écoute. Puis je moissonne : cela me semble participer du recueillement.

Ce carême dans lequel je suis entrée joyeusement, persuadée qu'il était là pour « un plus » dans mon existence, ce carême dans lequel j'ai favorisé les lectures pour moi adéquates, ce carême dans lequel j'ai régulièrement travaillé sur moi en douceur, ce carême me délivre une manne savoureuse.

Quatre assertions neuves se sont frayé un chemin en moi, que je reconnais bien miennes tout en m'étonnant qu'elles aient pu advenir. Elles sont précieuses bien au delà de moi. Je les livre donc ici. Le lecteur en fera ce que bon lui semble, peut-être rien.

« J'ai tout envoyé dingué. J'ai cette grande chance. Je ne fais donc jamais rien, pas même cinq minutes dans ma journée, que je ne veuille faire » ; « Tu es doux » ; « J'ai vraiment envie de vivre » ; « Je jette dans les étoiles et ensemence le ciel ».

C'est né de « Je suis bonne » ; « J'ai envie de songer au beau mystère de mon existence ».

Manne, oui !